

Solutré, le village sous la Roche



La petite chapelle d'un ancien prieuré sert de premier plan
© Jacques Seive

Le site de Solutré a quelque chose de spectaculaire. Sa célèbre roche s'avance en proue sur des collines vigneronnes ; à ses pieds, 25 000 ans d'histoire.

C'est une chaude journée de fin d'été

Je sais pourquoi je reviens à Solutré. La Roche a sur moi comme un pouvoir d'attraction, elle se voit de partout. Le village, lui, se découvre presque au dernier moment. J'avoue privilégier l'arrivée par la Grange du Bois, hameau historique entre la Bourgogne et le Beaujolais. De là, un immense panorama s'étale sur le Mâconnais et vers des lointains, ce jour-là, enveloppés de brume. C'est ici, je crois, que la Roche se présente sous son plus bel aspect ; sur sa gauche celle de Vergisson qui lui ressemble ; la petite chapelle d'un ancien prieuré sert de premier plan. Il n'y a plus qu'à se laisser glisser un peu plus bas. Des murets de

pierres encadrent les parcelles de vignobles. C'est bientôt le temps des vendanges. Oserai-je dire que j'ai eu très envie de goûter à ces raisins gorgés de soleil ? Et puis, la Roche se dresse, fière, presque majestueuse ; tout autour, des rangées de ceps semblent monter à l'assaut à moins qu'ils ne s'alignent en garde rapprochée.

Une autre arrivée peut se faire par Davayé. Après ce village, la pente devient plus raide. La route serpente dans le vignoble dont l'appellation Pouilly-Fuissé figure parmi l'élite des grands vins de Bourgogne. Au caveau de Solutré, des touristes étrangers s'enquerraient des prix. Je déguste comme eux, ce

"la Roche se dresse, fière, presque majestueuse"

La Roche

Le Pouilly-Fuissé, grand cru de Bourgogne

• Le vignoble s'accroche sur des escarpements rocheux aux pentes argilo-calcaires du sud de la Bourgogne.

Sur une superficie de 700 ha, les villages de Vergisson, Solutré, Pouilly, Fuissé et Chaintre produisent 40 000 hectolitres de cet excellent vin blanc provenant du cépage Chardonnay.

Les œnologues considèrent que c'est un très beau vin qui séduit par sa robe d'or aux reflets d'émeraude. C'est un vin de garde, vingt ans ne lui font pas peur ; l'âge le pare de nouvelles grâces.

vin dont la complexité aromatique ne peut, en cette fin de matinée, qu'aiguïser les papilles.

L'ascension pédestre au sommet de la Roche ne demande qu'une trentaine de minutes. Un sentier se faufile à travers les éboulis, les genêts et les buis, débouche sur un terre herbeux puis rocheux ; c'est un merveilleux belvédère. Sur ce vaste paysage, il y a comme "quelque chose de l'infini de la mer". Côté est, c'est un pic impressionnant en bas duquel nos ancêtres solutréens traquaient puis abattaient des troupeaux de chevaux et de rennes. On a retrouvé, à cet emplacement, une accumulation de pièces, silex et pierres gravées datant de cette période dénommée "Solutréen" (30 000 à 10 000 av. J.-C.).

J'ai quitté le site de Solutré par des routes étroites, pentues et sinueuses jusqu'à Vergisson, Pierreclos et Milly-Lamartine. Par le col des Enceints, j'ai poursuivi ma balade jusqu'au château de Saint-Point. Dans le parc ombragé et fleuri, je me suis arrêté, sans oser m'asseoir, devant la table de pierre où le poète venait écrire à l'ombre d'un gros tilleul. C'est bon d'imaginer qu'il pourrait sortir de sa demeure et venir à ma rencontre.

J'aurais voulu prolonger ce moment de silence et de fraîcheur en pays lamartinien. ■

Jacques Seive



Des rangées de ceps semblent monter à l'assaut
© Jacques Seive

Le musée

Situé au pied de la Roche, il est ouvert depuis 1987. Il contient les collections d'un des plus riches gisements préhistoriques d'Europe : un site de chasse fréquenté pendant plus de 25 000 ans par des hommes du Paléolithique supérieur (de 35 000 à 10 000 ans av. J.-C.) qui sont venus chasser, dépecer et boucaner des milliers de chevaux et de rennes. Il reste à cet emplacement une accumulation d'ossements qui est à l'origine de la célèbre légende, aujourd'hui démentie, des chevaux précipités par les chasseurs depuis le sommet de la Roche. C'est en réalité au pied de l'escarpement rocheux que les troupeaux étaient traqués puis abattus. Le site de Solutré est aussi célèbre pour avoir donné son nom à une culture du Paléolithique supérieur : le Solutréen (de 20 000 à 16 000 ans av. J.-C.), caractérisée par ses feuilles de lauriers, chefs-d'œuvre de la taille du silex.

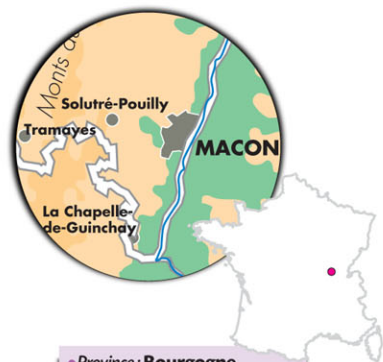
• Musée départemental de préhistoire
71960 Solutré-Pouilly
Tél. : 03 85 35 85 24 - Fax : 03 85 35 86 83

Le président de la République à Solutré

• François Mitterrand gravissait chaque année à la Pentecôte le sentier qui mène au sommet de la Roche. Un serment qu'il respectait depuis 1946. Ce n'était, selon lui, qu'une réunion d'amis. Depuis son accession à l'Élysée en 1981, ses confidences en apparence anodines devenaient vite des déclarations officielles.

Il déjeunait régulièrement à l'auberge de la Grange du Bois, aimait déguster quelques rondelles de saucisson et savait apprécier un petit verre de Pouilly-Fuissé.

*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du dirigeant, page 87).



• Province : Bourgogne
• Département : Saône-et-Loire
• Coordonnées Michelin : 69 - 19 - 5 - 22